

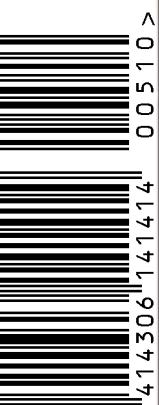
Le nouveau **Afrique**

51 DÉCEMBRE 2012

Un regard positif sur l'Afrique

Magazine d'information et d'analyse politique, économique, sociale, sportive et culturelle

BILAN **2012** **EN AFRIQUE**



5 414306 141414 00510 >

#51 / DÉCEMBRE 2012 / MENSUEL
2000 CFA / 2000 FC / 5 USD / 3,00 €
WWW.LENOUVELAFRIQUE.NET

ECONOMIE
COOPÉRATION
CHINE-AFRIQUE
L'EUROPE INQUIÉTÉE ?

MAGHREB
LES NEWS DU NET

SOCIÉTÉ
CONFÉRENCE
INTERNATIONALE
SUR LES EFFETS DES
MÉTAUX LOURDS

POLITIQUE
LOLA MANSOUR
CHAMPIONNE
D'EUROPE DE JUDO
DES MOINS DE 20
ANS

First in Business



Profitez d'une expérience unique dans notre Classe Business révolutionnaire

- **Espace:** votre fauteuil se transforme en un lit parfaitement plat de 2m de long
- **Confort:** réglage du moelleux du couchage et fonction massage
- **Innovations:** commandes du siège sur écran tactile, lumière d'ambiance personnalisée
- **Divertissement:** écran extra-large de 15,3" et plus de 100 heures de vidéo à la demande

Disponible sur toute la flotte long-courrier A330 dès février 2013

 **brussels airlines**

brusselsairlines.com/experience

A STAR ALLIANCE MEMBER 



UNE ANNÉE PAS COMME LES AUTRES



Par Daouda Emile Ouedraogo

Inexorablement, 2012 tire à sa fin. En Afrique, comme partout ailleurs, c'est l'heure du bilan. Les sociétés, les entreprises parlent de chiffres d'affaires, de bénéfices réalisés ; le citoyen lambda parle d'avancées, d'acquis, d'insuffisances, de bonheur et de malheur vécus au cours de cette année. Durant l'année écoulée, des faits saillants ont émaillé la vie politique, économique, sociale et culturelle du Berceau de l'humanité. Sur le plan économique, il y a eu des acquis. Sur le plan politique, la démocratie a gagné en maturité en certains endroits. En revanche, elle fut en net recul par moments. Recul dû aux velléités sécessionnistes et guerrières de groupes terroristes. Cette donne ne met pas sous le boisseau les acquis engrangés par de nombreux pays du continent africain en termes de retombées économiques, politiques, sociales et culturelles.

L'Afrique dans sa marche vers le développement est restée debout. 2012, sans orgueil, a été l'année de l'Afrique. Avec un taux de croissance moyen oscillant entre 5 et 6 %, les États africains en 2012 se sont bien «débrouillés» malgré quelques moments de frayeur. La crise mondiale n'a pas eu d'impacts majeurs sur l'économie africaine. C'est un constat réel. Les banques africaines ont fonctionné plutôt correctement. Les entreprises ont fait des bénéfices et les places boursières africaines ont été assez stables. La dette africaine a connu une baisse fulgurante durant la dernière décennie. La preuve, des pays comme la Côte d'Ivoire, locomotive du développement dans la zone UEMOA, a vu 75 milliards de F CFA de dette épongés par les institutions de Bretton Woods. Mieux, l'Union européenne vient de lui octroyer une convention d'appui budgétaire de 115 millions d'euros pour financer la relance de son économie. Or, la Côte d'Ivoire constitue le poumon de l'économie de la zone UEMOA. Lorsque son économie va bien, elle aussi se porte à merveille. L'embellie de l'économie ouest africaine en 2012 est aussi le retour des billets de 500 F CFA tant prisés par les consommateurs. Depuis la fin du mois de novembre, les consommateurs de la zone UEMOA utilisent désormais des billets de 500 F CFA en lieu et place de pièces de monnaie de la même valeur. Ce changement de valeur faciale est quelque part la preuve que l'économie de la zone UEMOA et partant, ouest africaine, se porte bien. L'Afrique est bien partie en 2012. Les voyants sont au vert. D'aucuns penseront que le Sahel qui s'embrace, ou les grèves constatées dans les mines d'Afrique du Sud

doivent permettre de mettre un bémol sur l'avancée qualitative de l'économie africaine en 2012. Ces revendications dans les mines, les crises au Sahel ne sont quelque part que la bonne tenue de l'économie africaine. Puisque c'est au nom d'intérêts économiques, d'espaces à conquérir pour se développer que les uns font la grève et les autres prennent les armes. La crise au Sahel va au-delà de ce raisonnement «simple et banal» mais s'y retrouve fondamentalement. Car, la lutte pour l'autonomie de la zone Azawad est assujettie par l'expression d'une identité culturelle mais aussi et surtout motivée par une autonomie financière. Il faut le reconnaître, durant cette année, des hommes et des femmes ont essayé d'écrire l'histoire du continent. Ce sont des hommes et des femmes qui, par leur ténacité, par leur hargne, ont donné à l'Afrique de pouvoir s'inscrire dans la marche du monde. Au prix de leur vie, de celle de leur famille, des personnalités africaines ont tracé la voie à une Afrique plus sûre d'elle-même, même si par moments des frilosités se font encore jour à certains moments. Leur portrait, leur histoire, leur vie sont intimement liés aux espoirs suscités dans la marche glorieuse des populations vers des lendemains meilleurs. Les grands hommes de l'Afrique, les pères fondateurs, les «fondations» du continent, c'est selon, ont inscrit dans l'encre indélébile des moments historiques qui ont forgé le destin des peuples africains. Au terminus de cette année, c'est l'occasion de penser à tous les frères africains qui sont tombés sur les champs des batailles de la démocratie, de la paix, de la lutte pour la survie. 2012 a posé les jalons pour l'entame d'une nouvelle année pleine d'espoir. A l'entame de cette nouvelle année, il est urgent que l'Afrique se regarde dans la glace. A travers ce regard, nous devons, en patriote averti, faire le choix d'une Afrique qui croit en son destin, qui la maîtrise et travaille à cultiver ses valeurs et ses particularités propres. C'est une question de liberté politique chère à Alexis de Tocqueville : «Les hommes ne sauraient jouir de la liberté politique sans l'acheter par quelques sacrifices, et ils ne s'en emparent jamais qu'avec beaucoup d'efforts».

SOMMAIRE



DOSSIER BILAN 2012 EN AFRIQUE

- 6 **POLITIQUE**
UNE ANNÉE TUMULTUEUSE
- 8 **ÉCONOMIE**
CROISSANCE EN HAUSSE EN AFRIQUE
- 10 **SOCIÉTÉ**
LA SOLIDARITÉ ET LA BONNE GOUVERNANCE AU MENU
- 14 **ÉCONOMIE**
6^E ÉDITION DU SOMMET AFRICITÉS 2012 À DAKAR
LA CONSTRUCTION DE L'AFRIQUE AU MENU
- 16 **COOPÉRATION CHINE-AFRIQUE**
L'EUROPE INQUIÉTÉE ?
- 18 **PROJECTIONS DE LA BANQUE MONDIALE EN 2012**
UNE CROISSANCE DE 4,8% EN VUE POUR L'AFRIQUE SUBSAHARIENNE
- 20 **VALLÉE DU SOUROU**
UN ELDORADO ÉCONOMIQUE AU CŒUR DU BURKINA FASO
- 22 **ZIMBABWE**
IL Y A QUATRE ANS, LA DEUXIÈME PLUS GRANDE HYPERINFLATION
- 24 **CHRONIQUE**
LA CRISE, TOUJOURS ELLE, UN SIGNE DES TEMPS
- 26 **SOCIÉTÉ**
CONFÉRENCE INTERNATIONALE SUR LES EFFETS DES MÉTAUX LOURDS
LE RÉSEAU EUROPÉEN POUR L'ENVIRONNEMENT POSE LA PROBLÉMATIQUE

Le nouvel Afrique
Un regard positif sur l'Afrique

Mensuel d'informations
Un regard positif sur l'Afrique

MISSION STATEMENT

La direction du magazine Le nouvel Afrique porte l'Afrique dans son cœur et est désireuse de rassembler dans ce mensuel d'informations des nouvelles positives sur l'Afrique. Le nouvel Afrique se veut une porte d'entrée vers l'Afrique en offrant une information responsable et objective sur ce continent. Les sujets (politiques, sociaux, économiques, sportifs et culturels) abordent des thèmes sensibles, tout en conservant néanmoins, une perspective positive. Le sous-titre du nouvel Afrique est 'Un regard positif sur l'Afrique'.

Directeur de publication : Cyrille Momote Kabange

Rédacteur en chef : Daouda Emile Ouedraogo

Editorialiste : Cyrille Momote Kabange

Comité rédactionnel : Daouda Emile Ouedraogo, Alexandre Korbéogo, Anthony Vercruisse, Cyrille Momote Kabange, Mouhamadou Moustapha Thiam, Alain Traoré, Jamil Thiam, Hilaire Hubert, Jamal Garando, Noël Kodja / libreafrique.org, Steve Hanke / libreafrique.org,

Photographie : Maxime Devaux, Ronald Devaux, Afrikavision, Damien Halleux Radermecker, ZeroOne, futureatlas.com, Pierre-André Borremans, Shiny Things, Damien Farrell, LAURIE DIEFFEMBACQ, Ronnie Macdonald, Matthew Jordaan, Lawrence Jackson, Martin Abegglen, Flowizm

Couverture : © Pierre-André Borremans

Layout : bruocsella.be / bruocs@gmail.com



28 **AWA SÈNE SARR, LAURÉATE DU PRIX DE L'ACTION FÉMININE 2012**
«L'UNION DES FEMMES AFRICAINES M'A FAIT UN GRAND HONNEUR»

30 **UN COURAGE EXCEPTIONNEL EN BELGIQUE**
KHALI LY REÇOIT UNE MÉDAILLE DU PRINCE PHILIPPE

32 **ÉCHOS DU CONTINENT**

DIASPORA

34 **L'ASBL AMICALE LIPOPO REÇOIT TABULEY ROCHEREAU**

35 **LES ANCIENS COMBATTANTS CONGOLAIS ET LA CÉLÉBRATION DU 11 NOVEMBRE 2012**

36 **LE GABONAIS CAMILLE NGOULOU, COMMANDANT DE BORD DE BOEING**
«LES AFRICAINS ONT COMPRIS QUE LE SYSTÈME AUX ÉTATS-UNIS PROFITE À TOUT LE MONDE»

PUBLI-REPORTAGE

38 **BRUSSELS AIRLINES**
PRIMÉE PAR LA CHAMBRE DE COMMERCE BELGO-AMÉRICAINNE À NEW YORK

42 **MAGHREB LES NEWS DU NET**

SPORT

48 **CHAMPIONNE D'EUROPE DE JUDO DES MOINS DE 20 ANS**
LA JUDOKATE BELGE LOLA MANSOUR

ADMINISTRATION & PUBLICITÉ

Direction Générale : Le LNA est une publication de l'asbl Friendly Foot
www.friendlyfoot.be

Directeur adjoint : Christel Kompany

Président : Augustin Izeidi

Direction Commerciale : A.S.C. sprl

COMMUNICATION, PUBLICITÉ & VENTE

Directeur général : Mahamat Haroun



SIÈGE SOCIAL

Avenue des Coquelicots 7

1420 Braine l'Alleud

Belgique

E-mail: info@lenouvelafrique.net

Site web: www.lenouvelafrique.net



BLAISE COMPAORÉ

© DAMIEN HALLEUX RADERMECKER

POLITIQUE

UNE ANNÉE TUMULTUEUSE

Par Anthony Vercurse

L'année qui s'achève a été l'une des plus tumultueuses sur le continent sur le plan politique. Partitions d'État, querelles de leadership, conflits dans les frontières ont émaillé la vie des citoyens en 2012. A la veille de la nouvelle année, l'espoir est permis dans la mesure où les différentes crises trouveront solution grâce aux différentes actions entreprises.

Les crises au Mali, au Darfour, à la frontière de la RD Congo et dans la corne de l'Afrique en général ont mis sous le boisseau les acquis politiques engrangés sur le continent en 2012. En effet, plombé par des islamistes et des mouvements rebelles suite à un coup d'État qui a renversé le Président Amadou Toumani Touré, le Mali se trouve pris dans l'engrenage sans fin d'une partition qu'il n'a pas voulue. Différents groupes rebelles et islamistes se disputent la paternité des territoires du grand Sahel, faisant fi de l'unicité territoriale de ce pays d'Afrique de l'Ouest. Le Mouvement National de Libération de l'Azawad (MNL), le Mouvement pour l'Unité Jihadiste en Afrique de l'Ouest (MUJAO), Al Qaeda au Maghreb Islamique (AQMI) s'entredéchirent pour le contrôle du désert malien. Dans ce melting pot, au Sud, à Bamako la capitale, la transition conduite par le Président intérimaire Diocounda Traoré a du mal à raccorder les positions des pro, des anti, des ni pour ni contre le coup d'État, afin d'enclencher un dialogue national qui débouchera sur des institutions de transition fortes. Pendant ce temps, le médiateur désigné par la Communauté Économique des États d'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), le Président Blaise Compaoré, travaille à promouvoir le dialogue entre les différents groupes tout en maniant la possibilité d'une intervention militaire pour libérer le Nord du Mali. Le Conseil de sécurité des Nations unies a donné son feu vert pour cette intervention militaire qui connaîtra la participation de 3300 soldats de différents pays d'Afrique. En attendant cette intervention militaire, les uns et les autres multiplient les tête à tête en vue de trouver des points de vue communs entre les forces qui se départissent des mouvements terroristes. En attendant, les groupes terroristes essaient d'imposer leur diktat aux autres groupes

rebelles par la force des armes. La situation prend des allures de règlement de compte faisant penser à ce qui se passe du côté de la RD Congo où la situation à l'Est du pays devient intenable.

La RD Congo

Cet eldorado économique situé au cœur de l'Afrique semble s'être abonné aux guerres civiles et conflits divers. Depuis la fin des indépendances, la RD Congo semble être l'épouse gâtée mais brutalisée par ses époux. A l'Est de cet énorme territoire, des groupes rebelles soutenus ou non par des pays frontaliers s'entredéchirent, mettant à rude épreuve la quiétude des populations. Laissées à elles-mêmes et face à la léthargie des casques bleus, elles sont obligées d'arpenter les rues à la recherche d'îlots ou de lopins de terre paisibles. La crise en RD Congo est complexe tant les ramifications se retrouvent dans les pays voisins. A l'origine, la rivalité entre les deux grands groupes ethniques du Rwanda, les hutus et les tutsis, semble s'être déportée en RD Congo. Tous les pays limitrophes de la RD Congo s'accusent mutuellement d'ennemis déstabilisateurs. Aux dernières nouvelles, des pourparlers ont été entrepris entre l'Ouganda, le Rwanda et la RD Congo afin de mettre au pas les groupes rebelles, les milices et les bandes armées qui traumatisent les populations. Il est à espérer que le dialogue, la paix, le désir du vivre ensemble permettront aux leaders politiques de mettre de côté leurs intérêts égoïstes afin de promouvoir l'entente et la paix entre les peuples et entre les nations. La fin de 2012 en a besoin pour entamer 2013 dans la sérénité.

La bonne nouvelle

Dans cette lutte pour la paix sur le continent, la bonne nouvelle est venue des pays arabes. Après la révolution arabe de 2011, les pays concernés ont entrepris de ramener l'ordre constitutionnel en organisant, bon gré mal gré, des élections présidentielles, municipales et législatives. Ainsi en Algérie, en Tunisie, en Libye, en Égypte, etc., l'économie revient de loin. La stabilité politique est en train de devenir une réalité au fil des jours et des ans. Le domaine politique n'a pas été des plus apaisants en 2012 en Afrique. Excepté quelques pays dont la gestion politique a balayé du revers de la main les progrès enregistrés par la majorité des pays du continent en matière de démocratie et de promotion des droits de l'homme, le berceau de l'humanité a tiré son épingle du jeu en ce qui concerne sa stabilité politique. Il n'y a pas eu de perturbations majeures. Que ce soit au Maghreb, en Afrique centrale, australe, de l'Ouest ou du Centre, malgré des conflits internes sporadiques çà et là. Les nations africaines ont été «politiquement correctes». Des conflits tels ceux du Darfour, du Tchad, de la Côte d'Ivoire sont en passe d'être résolus ou sont résolus. La Guinée-Conakry, est en train de panser ses plaies en voulant organiser des élections législatives malgré quelques troubles sporadiques. Grâce aux bons offices du Président Blaise Compaoré, médiateur désigné par la Communauté Économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), ce pays renoue avec l'espoir de pouvoir se forger un destin. En Côte d'Ivoire aussi, les élections libres, transparentes ont permis d'inscrire à nouveau ce pays dans le concert des nations ayant renoué avec la paix. Il est à souhaiter que 2013 ouvre une ère de progrès et de prospérité politique.

ÉCONOMIE

CROISSANCE EN HAUSSE EN AFRIQUE

Par Alexandre Korbéogo

L'année qui s'achève a connu des crises économiques multiformes à travers le monde. La Grèce n'a pas fini avec ses budgets austères, que l'Afrique essaie de rattraper le temps perdu. Sur le continent, malgré quelques soubresauts, de nombreux pays ont pu maintenir leur taux de croissance ou favoriser une hausse. Croissance entre 5 et 7%.

Comme un effet de poudre, ou par contagion, l'Afrique a été touchée par la crise économique mondiale au début de l'année 2011. Un an après, en 2012, le continent semble reprendre du poil de la bête. Grâce à la vitalité de ses marchés et aux conditions attractives d'investissements, le continent a, peu à peu, repris goût à la croissance au cours du deuxième trimestre de cette année paire. Avec une économie qui se diversifie au fil des ans, l'Afrique a pu, bon gré, mal gré, favoriser l'épanouissement de ses industries implantées sur son sol. De façon variable, les taux de croissance, en récession parfois, ont pu redresser la barre. La crise sociopolitique dans nombre de pays n'a pas facilité la tâche aux économies, déjà en butte avec la crise économique mondiale. Les pays du Maghreb, la Côte d'Ivoire, le Burkina Faso, le Niger, pour ne citer que ceux-là, sont des exemples. La plus forte croissance a été enregistrée par la République du Congo. En effet, durant l'année écoulée, ce géant d'Afrique a mis l'accent sur l'augmentation de sa production de pétrole. Mieux, la solution des pays en devenir étant la diversification des sources de productions, le pays a su faire fructifier ses immenses potentialités minières, forestières et, minérales. Le bénéfice tiré est énorme. Il n'est pas le seul pays à avoir tiré son épingle du jeu.

Zimbabwe, trois années consécutives de croissance

Le pays de Robert Mugabe (le Président de la République) a surpris par sa croissance. Durant trois années consécutives, le pays a maintenu sa croissance. Essentiellement agricole, le pays a su maîtriser son inflation et se positionner comme un État économique à part entière. On le sait, le pays a traversé une crise sociopolitique sans précédent durant la première décennie du 21^e siècle. Le pire a été évité. Les Zimbabwéens ont repris le chemin des grandes surfaces agricoles avec, à la clé, des rendements meilleurs sur les portions agricoles. L'ancienne locomotive économique de l'Afrique australe a maintenu un taux de croissance de plus de 6,7 % en 2012. Les secteurs qui se sont taillé la part du lion dans cette marche vers le progrès sont l'agriculture et les mines. Depuis 2009 en effet, le Zimbabwe a repris langue avec les pays à économie croissante. Grâce à ses milliards d'hectares cultivables et de terres arables, le pays a mis à profit son potentiel agricole. Il s'est lancé dans la cour des pays émergents. Le pire semble derrière les populations avec la maîtrise de la monnaie qui s'est mutée du dollar zimbabwéen au dollar américain.

La République du Congo, un succès avéré

En 2012, la République du Congo a connu un succès avéré sur le plan de la croissance. L'année écoulée, comme celle d'avant, a connu un boom économique sans précédent, plaçant le pays comme le meilleur pays économique de l'Afrique francophone. Très bon élève en matière d'application des stratégies économiques, la république du Congo a connu une année faste. Dans la discrétion, il a su tisser des toiles sur des secteurs stratégiques de son économie. Reposant uniquement sur le secteur des hydrocarbures, le pays a accru sa production passant de 99 millions de barils en 2009 à 115 millions de barils cette année. En outre, les réformes fiscales et l'allègement de la dette obtenus dans le cadre de l'Initiative PPTTE ont aussi consolidé les équilibres fondamentaux et amélioré le solde de la balance budgétaire. D'où la forte croissance de 10,2 % enregistrée en 2010, avec un taux de 8,4 % en 2011. Dans le cadre de l'initiative PPTTE (Pays Pauvres Très Endettés), le pays a bénéficié de 50 milliards de F CFA pour développer les secteurs vitaux de son économie. Il est un pays en devenir.



Côte d'Ivoire, le réveil de l'éléphant

Malgré une crise politique qui a duré plus d'une décennie, la Côte d'Ivoire se réveille enfin. Poupon économique de l'Afrique de l'Ouest, lorsque ce pays tousse, c'est toute l'Afrique occidentale qui s'enrhume. La crise sociopolitique, enclenchée depuis 2002, a durement frappé le pays. D'une récession à - 7%, l'éléphant d'Afrique (l'éléphant est l'emblème du pays) a repris son train quotidien mettant le cap sur la croissance. De grands chantiers ont été lancés dans tout le pays. Les bailleurs de fonds se bousculent au portillon pour redonner à ce pays son lustre d'antan. Le pays a été inscrit à l'initiative du point d'achèvement des pays PPT. Cette inscription a permis au pays dirigé par le Dr Alassane Dramane Ouattara de bénéficier de certaines faveurs dues aux Pays Pauvres Très Endettés. Entre autres, la réduction de sa dette de 75 milliards de F CFA par les institutions de Bretton Woods. La situation économique allant en se normalisant, le grand défi de la Côte d'Ivoire est le rétablissement de l'ordre et de la sécurité. Les multiples barrages des forces républicaines et les rackets ne facilitent pas la tâche aux transporteurs. Les autorités ivoiriennes sont conscientes du phénomène. D'où les multiples mesures sécuritaires prises avec le redéploiement des forces de police et de gendarmerie sur toute l'étendue du territoire. Avec la levée des sanctions de la communauté internationale et le retour progressif des multinationales et des PME ainsi que le commerce du cacao, il est à augurer des lendemains meilleurs en termes de croissance pour le pays de feu Félix Houphouët Boigny.

Burkina Faso, cap sur l'émergence

Le Pays des Hommes intègres, après avoir tourné la page triste des crises sociopolitiques, a enregistré cette année une bonne croissance.

Lors de son dernier discours sur l'état de la nation, le Premier Ministre du Burkina Faso, Beyon Luc Adolphe Tiao, a précisé que le Burkina a enregistré une croissance de 7,9% en 2010. Le pays, en 2011, malgré la crise, n'a pas beaucoup été secoué avec une croissance oscillant autour de 6%. Essentiellement basé sur l'agriculture, le pays connaît un nouvel élan économique avec l'entrée en lice de nombreuses mines d'or industrielles. On en dénombre 8 dont 6 grandes et 2 petites. Le boom minier est une réalité au pays des Hommes intègres faisant de l'or le premier produit d'exportation du pays après le coton. Si les ressources de cette manne sont bien exploitées, le bonheur est à venir pour les populations. A côté de cette donne, il y a le coton dont le Burkina Faso est le premier producteur, de l'Afrique au Sud du Sahara. D'une capacité de production estimée à 700 000 t, le pays s'est inscrit dans la mécanisation de son agriculture avec le projet de dotation des agriculteurs en tracteurs. Cette dotation permettra aux bénéficiaires d'accroître leur capacité de production, tout en tirant un bénéfice à la hauteur de leurs attentes.

Niger, l'uranium fait des heureux

Au creux du Sahel, un pays lutte contre les adversités du désert et des groupes islamistes. Le Niger, malgré une pluviométrie capricieuse, a pu atteindre une croissance de près de 5% cette année. Dans ce pays riche en minerais, particulièrement l'or et l'uranium, le dernier cité fait des heureux. L'entrée en production prévue de la mine d'uranium d'Imouraren, la plus grande d'Afrique, permettra de créer des richesses et des plus-values pour l'État. Avec l'arrivée au pouvoir d'un nouveau gouvernement, Niamey est sur la bonne voie pour développer ses potentialités économiques. Reste à souhaiter que la fausse note ne vienne pas des groupes islamistes armés qui écument le désert.

Maghreb, le calme après la tempête

Face à l'adversité des crises dans les pays maghrébins, de nombreux spécialistes ne vendaient pas cher la peau des pays de cette zone sur le plan économique. Il n'y a pas lieu de s'alarmer car il semble y avoir eu plus de peur que de mal. En effet, la Tunisie, l'Égypte, ont pu engranger quelques points au tableau de la croissance. Pour 2012, la Tunisie a enregistré un bonus sur le taux de croissance. L'Égypte aussi. Environ 2% ont été enregistrés sur les différents taux de ces deux pays. Pour reprendre langue avec la croissance, les pays du Maghreb doivent impérativement ramener la paix et la sécurité dans la région. La crise libyenne a corsé l'addition, plombant du coup les initiatives de développement de la région. L'émergence des groupes armés, l'exacerbation de l'islamisme risquent d'entacher la crédibilité des institutions économiques. Il sied de repartir du bon pied en instaurant un système démocratique qui repose sur des institutions fortes. Le Maghreb en a besoin, tout comme le reste du continent en vue d'aborder 2013 avec sérénité. Des croissances comprises entre 7 et 8% concerneront la Côte d'Ivoire, la Zambie, l'Éthiopie, le Rwanda, l'Angola, le Mozambique, le Ghana et le Libéria. Le Niger étant numéro deux après la Libye (14%) avec 8,6% attendus. Car, à tous points de vue, la nouvelle année augure des lendemains meilleurs pour le continent.